

Le sottisier

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [8-9]

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277653>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

entre nous soit dit

LE SOTTISIER

Voici le genre de cartes que trouve l'homme d'affaires esseulé dans les cabines téléphoniques de Tokyo. Pas besoin de connaître le japonais...



Ah, il devait être content, le journaliste de « 24 Heures » qui a trouvé ce surtitre génial pour chapeauter un article, paru le 21 juin, sur la première femme garde-pêche ! Ah, il devait être fier — sans songer, le pauvre, que ce genre de traits d'esprit, en bonne doctrine freudienne, en disent long sur les frustrations de leur auteur...

LES CHEMINS THÉORIQUES DE L'ÉGALITÉ

CLÉMENCE, ANDRÉ, FLORA, LOUISE ET LES AUTRES

Cours

par Thérèse Moreau, écrivaine, Lausanne,

du 28 octobre 1985

au 23 juin 1986

La révolution de 1789 devait apporter à tous et à toutes la liberté et l'égalité. Or, une génération plus tard, on constate, en France comme ailleurs, que « la femme est objet et non sujet, serve par la loi et les mœurs ». Pour que cette situation n'apparaisse pas comme tyrannique des hommes (Comte, Michelet, Proudhon, etc.) s'efforcent de montrer que « les droits des femmes ne sont absolument pas les mêmes que ceux des hommes », qu'elles ne sont pas capables de les exercer. Dès lors, il s'agit pour les mouvements féministes de faire la critique de ces théories, des lois et des mœurs, mais aussi de repenser le droit naturel, la place des femmes dans la société. Clémence Royer, André Léo, Flora Tristan et Louise Michel, dont on étudiera les ouvrages, prirent part aux transformations politico-sociales de leur époque. Elles furent également théoriciennes, traitant aussi bien de pauvreté, de prostitution, d'éducation et de travail que d'imposition, de religion, de droit naturel, de messianisme philosophique et d'utopie.

Le cours aura lieu un lundi sur deux de 19 h. à 20 h. 30, à Lausanne, rue Beau-Séjour 4. Finance d'inscription : 150 francs (les conditions financières ne doivent être pour aucun-e un empêchement). Renseignements et inscriptions : 021/23 03 93.

Une blonde dans le lit des rivières vaudoises

Depuis le 1er mai, Brigitte Amsler porte à la manche gauche de sa veste tout-temps le badge écussonné aux couleurs cantonales: «Police de la faune.» Comme les neuf autres gardes-pêche vaudois. Mais elle est la première femme du métier en Suisse, voire en Europe.

Dans un repli du Jura, au-dessus de Mauborget: quelques génisses esseulées, un chemin accessible aux seules

Profession: garde-pêche

